Barsurseine le 7 may 1771

~~parole~~

vomirement à la Suite de l'éjaculation

n.° 81.

Messieurs

Jai Lieu Desperer que vous ne desapprouveres pas La Liberté que
je prend de vous adresser un fait Du quel je viens destre temoin
comme chirurgien De celuy qui me le fourny il nest pas Etonnant
que dans le cours de la pratique Lon ne Rencontre toujour
quelque fois Contraires choses qui Semblent meriter lattention De
ceux qui ne cherchent quá fonder cet Etat De plus En plus
jattacheray De vous Le Rendre Le plus precis Et Le moins
Ennuyeux quil me Sera possible, persuadé que si Dans le
cours de ma narration je faisoir quelqu écarts vous Seres
asses indulgents pour vouloir Bien ny pas faire La
moindre attention

je fus mandé il y a quelques mois pendant La Nuit pour
voir un jeune homme de nos Environs attaqué au Rapport Du
commissionaire Dune indigestion Des plus considerable

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 25 d. 38

Metant transporté Dans L'endroit je trouvay effectivement le jeune homme qui faisoit des effort considerable, ne pouvant dans cette Etat Luy faire aucunes questions Relatives a la situation je maprochay De Sa femme qui etoit pour Lors au coin Du feu Et je Lui terogé cette femme ne me Repondant pas comme je pensois quelle Devoit Le faire La nature Devenue plus calme chez Son mary je maprochay De son Liet je luy demanday quel avoit ete son soupé je joingnit a cette question toutes celles que lon peut faire En pareilles circonstances Et dont il me paroit inutil de vous Rapporter icy voyant cette homme embarassé Dans tout ce quil me repondoit cela me fit soupçonner toutes autres chosses que ce dont il maccusoit metant assis sur une chaise pour Reflechir a son Etat il dit a Sa Servante de Sortir Et Sa femme qui Etoit La Disparu aussitot cela me fit croire que je nallois pas tardé a connoistre La veritable cause de La maladie Et voila par ou il Debuta

jai mis me dit il toute ma confiance En vous Et je vais vous decouvrir En consequence ce que jai chaché depuis tres Longtems a mes chirurgiens Et je ne le fais Encore qu à La Sollicitation Dune femme que jaime parceque je La crois incurable

toutes Les fois que je suis dans le cas de maprocher d elle dans Le meme instant que Lejaculation se fait il me Survient des soulevements destomac de cette espece accompagnée deffort,

aussy violents que ceux que vous venes de voir et cela dure
quelque fois une heure plus au moins selon l'abondance de
la semence et voila aujourdhuy deux heure et demie que ce la
continue je scavois cela avant que destre marié puisque la
nature operant quelque fois pendant mon sommeil cela me
reveilloit et a peine javois le tems de pancher ma tete ou
du lict pour rejetter tout ce qui etoit contenu dans mon
estomac je me suis apperçu de cela des l'âge de quinse a
seize ans et vers l'age environ de vingt ans jeus occasion
davoir affaire a une femme je ne fus pas peu surpris
de me trouver dans le cas de remettre a coté d'elle ce que
javois bue et mangé pendant la journée depuis trois
ans que je suis marié cela ne ma pas manqué une fois, raison
pour la quelle je la vois maintenant tres rarement
il est bon messieurs de vous faire remarquer que la personne
est agé environ de trentre deux ans dun temperament plethorique
vivant a son aise tres sobre na jamais souffert ny de la
poitrine ny de l'estomac le viscères a toujour tres bien
fait ses fonctions metant de coté cette circonstance
cy les sentiments partagés messieurs m'oblige de vous
suplier de vouloir bien m'honorer de votre decision a ce
sujet et si je scavois quelque chose a desirer sur l'article
comme la personne existe encore je serois a meme
de vous donner toute satisfaction a ce sujet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Jai L'honneur D'etre avec Le
plus profond Respect

Messieurs

Votre tres humble
Et tres obeissant Serviteur

Legouet

Chirurgien